

"Chacun fait ce qui lui semble bon..."

*"Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres. Qui changent l'amertume en douceur et la douceur en amertume!
Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et qui se croient intelligents!"*
Esaïe 5:20-21

"Ne déplace pas la borne ancienne, Que tes pères ont posée."
Proverbes 22:28

Ces versets de l'Écriture semblent plus pertinents que jamais, au regard des évolutions récentes de notre société. Il ne s'agit nullement ici d'un phénomène nouveau, mais l'ampleur et la façon dont il affecte nos vies sur de vastes échelles sont récentes.

Tout est devenu relatif, même la morale, même le bien et le mal ! Les limites qui définissent ce qui est bien de ce qui est mal ne sont plus absolues, mais varient en fonction des sujets, des époques et des personnes.

Récemment, une journaliste française a été critiquée par d'autres femmes pour avoir défendu une jeune fille exploitée par l'industrie pornographique. Comment cela est-il possible ?

Elle avait eu "le tort" de dire que la pornographie relevait d'une exploitation du corps de la femme à des fins mercantiles et dégradantes... Ce à quoi de nombreuses lectrices lui ont répondu à peu près que: "chacune était libre de faire ce qui lui semblait bon de son corps, et qu'en aucun cas, elle n'avait le droit de juger de la moralité de tels choix..." !

Des femmes critiquant au nom de "la liberté de choix" le droit de dénoncer la situation d'une femme victime d'un esclavage moderne... cela peut paraître difficile à croire... il n'y a pas si longtemps d'autres femmes décriaient cette industrie au nom de la même "liberté".

Le mariage hétérosexuel est déclaré institution à détruire, mais dans le même temps est institué celui des homosexuels...

Un papa et une maman ne sont plus l'idéal immuable pour élever des enfants, ni même pour les procréer !

Il est devenu "moral" d'enseigner la sexualité des adultes aux enfants de maternelle et de primaire.

Il est "bien" d'adopter ces nouvelles règles et "mal" voire interdit de les critiquer...

Il faut avoir le droit à la mort ou à une fin de vie prématurée, contrôlée et décidée par soi-même ou des proches, avec des motivations de plus en plus "souples". Il y est question de "dignité" et là aussi de "liberté de choix", mais qui contrôlera? Et cette liberté, jusqu'où ira-t-elle ?

Déjà, certains pays européens ont étendu cette pratique aux enfants malades, aux personnes âgées en fin de vie, aux personnes atteintes de maladies incurables... même si ces dernières n'ont pas clairement la capacité de faire connaître à leurs proches leur volonté...

L'extension du délai légal d'avortement, est de plus en plus réclamée. Là encore, il s'agit du droit d'une personne (en l'occurrence la femme seule, nulle mention n'est faite de l'homme coresponsable de la grossesse) de décider de la fin d'une vie innocente, mais au nom de quoi ? De la liberté de disposer de son propre corps, mais quid du corps et de la vie du fœtus?!

Défendre le droit à la vie et s'opposer à la loi légalisant l'avortement est même aujourd'hui devenu un acte punissable...

Les exemples pourraient être prolongés ainsi à l'infini.

De quelles libertés parlons-nous ici ? Comment savoir ce qui est bien ? Comment définir ce qui est mal ?

Vous connaissez les versets:

"En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon."
Juges 17:6

A ce moment de son histoire, le peuple d'Israël avait rejeté Dieu comme son guide et n'avait pas de roi pour les

conduire dans Sa volonté.

La morale de cette époque pourrait tout aussi bien être celle de notre génération !

Quand "chacun fait ce qui lui semble bon" , ce qui est bien ou moral pour l'un ne l'est plus automatiquement pour l'autre.

Notre société n'est plus immorale dans ses fondements, il faudrait pour cela qu'elle connaisse encore où la véritable "morale" se situe, mais elle est devenue "amoral" ce qui signifie que plus aucune connaissance commune de la loi Divine n'existe.

Oui, l'être humain a été créé libre, doué d'un libre arbitre. La Bible dit que nous avons été créés "à l'image de Dieu". Ceci signifie aussi que nous sommes responsables de nos actes et de nos décisions. Cette liberté pour être source de vie, doit être "calibrée" sur ce qui est la référence absolue: la Parole de Dieu, la Bible.

Sans la connaissance du coeur de Dieu (c'est à dire de son amour mais aussi de sa justice et de sa sainteté) seule boussole de nos valeurs, aucune morale ne résiste plus à la pression du péché et des désirs changeants du coeur de l'homme non régénéré.

Notre rôle en tant qu'enfants de Dieu, sauvés par grâce, est d'abord de nous souvenir que nous aussi avons perdu tout sens moral. Notre salut n'est pas venu de ce que nous étions meilleurs ou plus sages que les autres, mais simplement de notre acceptation de l'oeuvre de Jésus à la croix.

Il est enfin de briller sans relâche en affirmant et en appliquant les valeurs de cette Parole Divine dans nos vies, remplis de Son amour, même quand cela signifie aller à l'encontre des valeurs défendues par la majorité autour de nous.

Briller pour que ceux et celles de notre génération, perdus dans un monde aux valeurs relatives, sans absolu, ni vérité, puissent trouver le chemin du Sauveur.

"Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux."

[Matthieu 5:13-15](#)

Découvrez l'histoire de Mike Genung , anciennement dépendant au sexe et à la pornographie dans son livre « [Chemin de la grâce](#) »

[Eric-Vincent Dufour](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

142 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com